

ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 3 – NOVEMBRE 2007

Tonia TINSLEY

Le Chant des sirènes : la subversion des personnages de la mythologie classique dans *Scandales aux abysses*

Dans la mythologie classique romaine, Neptune règne sur la mer en dieu tout-puissant qui détruit les hommes à son gré ; il a pour épouse Amphitrite, une déesse-sirène. Vénus, née de l'écume de la mer, donc en quelque sorte de Neptune et d'Amphitrite, est la déesse de l'Amour et de la Beauté, et le symbole de la force créative qui engendre toute vie. Cette étude montrera comment Céline s'approprie ces trois personnages de la mythologie romaine et les modifie considérablement pour mettre en scène les thèmes qui lui sont chers, tels que l'impuissance masculine, l'effet du Temps et/ou de l'alcool sur la beauté, l'influence corruptrice de l'Homme et la nature trompeuse de la Femme.

Une analyse détaillée révèle qu'en fait, d'un point de vue stylistique et thématique, toute l'œuvre, et tout le génie, de Céline l'écrivain se trouvent déjà dans ce ballet, et se manifeste surtout à travers ses personnages féminins. La seule recherche qui prédomine et s'exprime chez Céline se résume ainsi : la synthèse de la femme, la féerie, le chant, et l'écriture. Quel que soit le texte analysé, les mêmes structures, les mêmes images, les mêmes thèmes en ressortent, subvertis, retournés, corrompus, mais toujours présents.

L'élément le plus intéressant à constater reste le chant de la sirène qui, tour à tour, menace et charme lecteurs et personnages de *Voyage au bout de la nuit*, *Mort à crédit* et *Féerie pour une autre fois*. L'usage qu'en fait Céline dans ce ballet explique et complète son intention dans les textes romanesques. Le chant de la sirène agit sur les marins dans *Scandale aux abysses* lors du renouveau de Pryntyl. Les sirènes se font entendre dans *Féerie pour une autre fois* I juste après la synthèse de Lili, la compagne du personnage de Céline, par Jules, l'ami artiste. Céline choisit d'employer le bleu, le vert, et le rose, les couleurs de la lumière synthétique pour colorer les deux scènes. Le va-et-vient entre une présence corporelle concrétisée et une incarnation irréelle et fantastique (toutes deux liées aux couleurs de la synthèse) correspond bien à la description de la transposition langagière que fait Céline lui-même, à sa « féerie » langagière, dont la sirène, la danseuse et la femme qui « se gâte à la cire » font partie.

Céline se réfère aux dieux et déesses classiques à plusieurs reprises dans son œuvre comme dans sa correspondance, souvent sous un ton admiratif. Dans ce ballet, son choix de mettre ces personnages en scène les abîme, les rend plus humains, et fournit en même temps quelques clés à son art.

Siren Song : the subversion of mythological figures in Céline's Scandale aux abysses

In classical Roman mythology, Neptune reigns over the sea as an all-powerful god who destroys men at will. His wife is Amphitrite, a goddess-mermaid. Venus, born of the foam of the sea (therefore in some way from Neptune and Amphitrite) is the goddess of Love and Beauty, and also the symbol of the creative force from which all life comes. This study shows how Céline appropriates these three mythological figures and changes them considerably to illustrate the themes which he holds dear, such the impotence of the masculine, the effect of Time and alcohol on Beauty, the corrupting influence of Man and the deceitful nature of Woman.

ÉTUDES CÉLINIENNES

Louis-Ferdinand Céline

REVUE N° 3 – NOVEMBRE 2007

In fact, a detailed analysis of this text shows that the creative genius of the body of Céline's works can already be found, and manifests itself already in and through the feminine characters. Céline's predominant quest as a writer can be found there as well : to synthesize the feminine and language and dance or rhythm with the fantastic. Whatever text one chooses to study, the same images, themes, structures and even words are repeated towards this goal. They are sometimes inverted or subverted, turned around or corrupted, but they are always present.

The most fascinating and remarkable element in Scandale remains the siren song, which alternates between the charming and the threatening of both readers and characters from Voyage au bout de la nuit, Mort à crédit and Féerie pour une autre fois. Céline's use of this figure in the ballet explains and completes his intention expressed in his novels. Pryntyl's song acts on the sailors in Scandale aux abysses at the moment of her transformation back into a mermaid, after her banishment in the world of Man. Sirens intervene in Féerie pour une autre fois I right after the synthesis of Lili (Céline's dancer companion) by Jules the artist. Céline chooses to specifically color both scenes blue, green and pink, the colors involved in synthetic light processes. The back-and-forth between a concrete physical presence and a surreal, fantastical incarnation (both linked to synthetic colors) corresponds very well to the description of the creative language transcription that Céline himself calls his « féerie », of which the siren, the dancer and the « melting » woman are all a part.

Céline often refers admiringly to the gods and goddesses of classical mythology in his works and his correspondence. In the case of Scandale aux abysses, his choice to bring them to life darkens them, renders them more human, and in doing so, provides keys to reading Céline's works as a whole.

